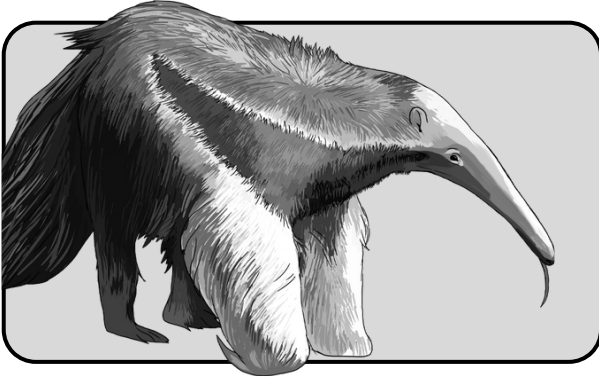


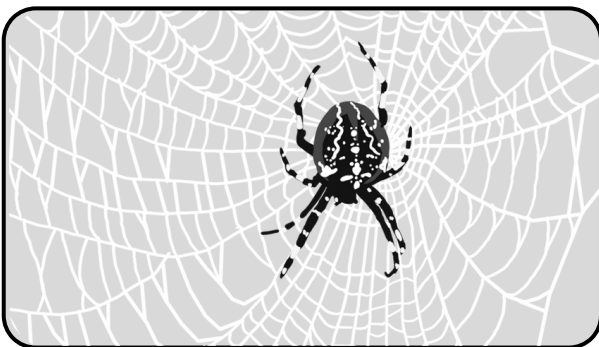
ENNEMIS DES FOURMIS



Le **fourmilier** est se nourrit de fourmis et de termites. Avec son long museau tubulaire et sa langue collante qui peut atteindre 60 cm de long, il pénètre dans les fourmilières et mange plusieurs milliers de fourmis par jour. Ses puissantes griffes antérieures lui permettent de briser les fourmilières et les termitières. Il existe au total quatre espèces de fourmiliers, dont le grand fourmilier (*Myrmecophaga tridactyla*), le tamandua (*Tamandua mexicana*, *Tamandua tetradactyla*) et le fourmilier nain (*Cyclopes didactylus*). Malgré les mécanismes de défense de certaines espèces de fourmis, comme les piqûres douloureuses ou les morsures agressives, les fourmiliers sont protégés contre ces attaques par leur peau épaisse, leur fourrure et des une résistance toute particulière de leur estomac.



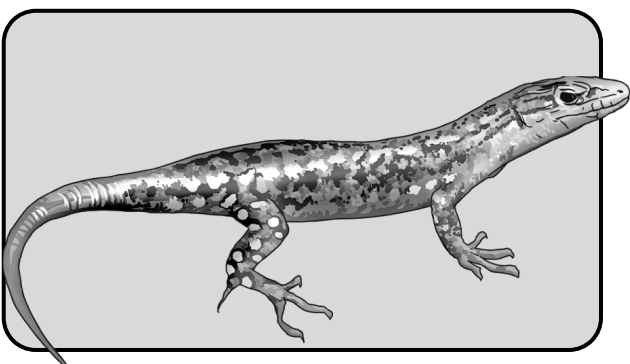
Les **Picidés, ou pics**, sont spécialisés dans la chasse aux fourmis. Ils utilisent leurs becs puissants pour percer le bois ou les écorces d'arbres et accèdent ainsi aux fourmis et à leurs larves qui vivent dans les branches ou dans le bois morts. Le pivert (*Picus viridis*), en particulier, est connu pour se nourrir en grande partie de fourmis, en particulier de leurs pupes ou de leurs larves. Il existe environ 240 espèces de pics dans le monde, qui utilisent à des degrés divers les fourmis comme nourriture. Outre leur langue spécialisée, longue, collante et munie de barbillons, les pics possèdent également des mécanismes de protection contre les fourmis agressives, notamment grâce à une peau et une structure de plumes résistantes. Les pics régulent considérablement le nombre de fourmis et sont donc à ce titre leurs prédateurs naturels.



Les **araignées** tisseuses font partie des prédateurs naturels des fourmis et sont parfois fortement spécialisées dans la prédation des fourmis. Certaines espèces, comme l'araignée fourmilière (*Myrmarachne*), se sont même spécialisées dans l'imitation des fourmis (mimétisme) afin d'accéder plus facilement aux colonies de fourmis et de les capturer discrètement. D'autres espèces d'araignées installent leurs toiles de manière ciblée le long des routes empruntées par les fourmis ou à proximité de l'entrée des fourmilières afin d'intercepter les fourmis. Il existe plus de 50 000 espèces d'araignées dans le monde, et plusieurs centaines d'entre elles chassent régulièrement les fourmis. La technique de capture efficace ainsi que des adaptations spéciales, comme le contournement ou la neutralisation des stratégies de défense des fourmis, font des araignées tisserandes des prédateurs extrêmement efficaces.



Certaines espèces de **chauves-souris** se nourrissent en partie de fourmis, bien qu'elles ne soient pas exclusivement spécialisées dans ce domaine. Les chauves-souris qui se nourrissent d'insectes tropicaux, comme les représentants des genres *Myotis* et *Molossus*, capturent les fourmis de préférence pendant leur période d'essaimage, lorsque les fourmis ailées volent en grand nombre pour s'accoupler. Les chauves-souris les chassent dans les airs à l'aide de leur écholocation et de leurs mouvements rapides. Il existe environ 1400 espèces de chauves-souris dans le monde, mais seules quelques-unes d'entre elles utilisent spécifiquement les fourmis comme source de nourriture. Pour les chauves-souris, les fourmis constituent une source de nourriture saisonnière riche en énergie et facilement disponible, ce qui joue un rôle important, notamment dans les régions tropicales.

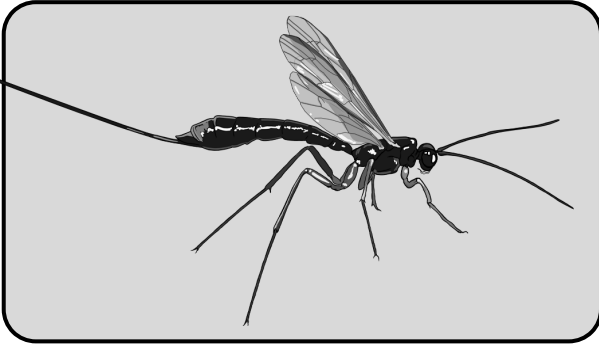


De nombreuses espèces de **lézards** se sont spécialisées dans la prédation des fourmis ou en dépendent au moins partiellement. Les lézards dits « Ameiva » et certaines espèces de lézards agiles (*Lacerta*), qui capturent régulièrement des fourmis, sont particulièrement connus pour cela. Les lézards possèdent de rapides réflexes, une bonne vision et une langue habile qui leur permettent d'attraper et de manger les fourmis avant qu'elles soient capables d'utiliser leurs moyens de défense (comme le poison ou l'acide). Il existe environ 6.000 espèces de lézards dans le monde. Leur peau écailleuse protectrice les rend plus résistants aux attaques des fourmis et leur permet de capturer efficacement les espèces les plus agressives. Dans certains habitats, les lézards régulent ainsi localement la taille de la population des colonies de fourmis.

ENNEMIS DES FOURMIS



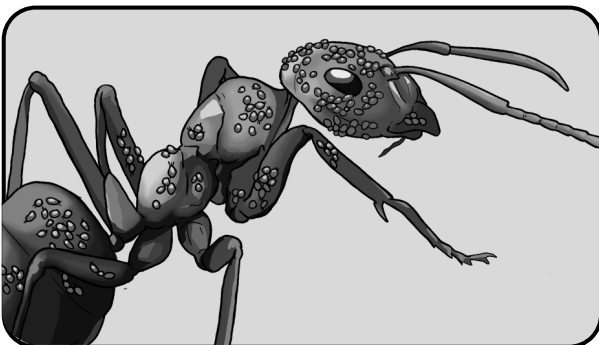
Certaines espèces de **singes** se nourrissent occasionnellement ou régulièrement de fourmis, le plus souvent non pas comme nourriture principale, mais en complément de leur régime alimentaire végétal. Les chimpanzés et les singes capucins en particulier utilisent des techniques sophistiquées pour capturer les fourmis. Les chimpanzés sont connus pour pratiquer ce qu'on appelle la « pêche aux fourmis ». Ils utilisent des branches ou des brins d'herbe comme outils pour attirer les fourmis hors de leurs nids. Les singes capucins ouvrent activement les nids de fourmis avec leurs mains ou des bâtons afin d'accéder aux œufs, aux larves et aux fourmis. Il existe plus de 500 espèces de singes dans le monde, mais seules quelques-unes d'entre elles, principalement les grands singes et certains singes du Nouveau Monde, utilisent régulièrement les fourmis comme nourriture. Les protéines et les nutriments des fourmis sont des compléments précieux pour les singes, en particulier dans les habitats où les autres aliments d'origine animale sont rares.



Les guêpes sont également des ennemis naturels des fourmis. Certaines espèces, notamment les guêpes solitaires (famille des Pompilidae), les Sphecidae (« guêpes fouisseuses ») et certains ichneumons (Ichneumonidae), chassent régulièrement les fourmis pour nourrir leurs larves. Les guêpes paralysantes piquent les fourmis et les transportent vivantes dans leurs nids, où elles servent de réserve de nourriture vivante pour leur progéniture. D'autres guêpes, en particulier certaines guêpes parasites, pondent leurs œufs directement dans les fourmis ou dans leurs larves et nymphes. Il existe plusieurs milliers d'espèces de guêpes dans le monde, dont de nombreuses capturent ou parasitent des fourmis, au moins occasionnellement. Cette relation contribue largement au contrôle naturel des populations de fourmis.



Les fourmis-lions (ou fourmilions) (famille des Myrmeleontidae) sont des chasseurs de fourmis spécialisés au stade larvaire. Les larves vivent souvent dans un sol sablonneux, où elles creusent des fosses de capture en forme d'entonnoir. Si une fourmi ou un autre petit insecte tombe dedans, les parois abruptes de la fosse et le sable qui glisse empêchent la fuite. Les fourmis lions saisissent leur proie avec de puissantes pièces buccales (mandibules), injectent des sucs digestifs et la sucent ensuite. Il existe environ 2.000 espèces de fourmis-lions dans le monde, dont beaucoup ont les fourmis comme nourriture préférée. Le plus étonnant est que les fourmis-lions adultes, contrairement aux larves, ne mangent pas de fourmis, mais sont des insectes volants inoffensifs, semblables à des libellules. Leur forte adaptation à la chasse aux fourmis fait des fourmilions des adversaires naturels particulièrement efficaces des fourmis.

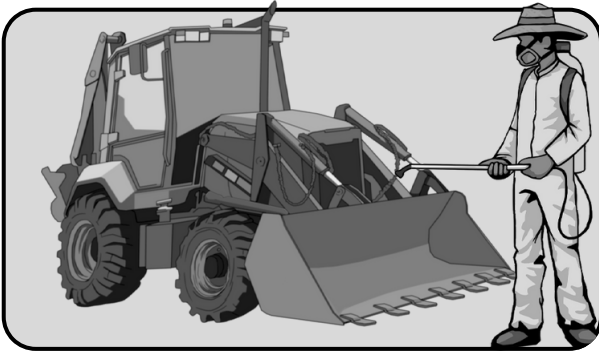


Les acariens (Acari) sont des parasites ou des symbiotes fréquents des fourmis. Certaines espèces d'acariens vivent en permanence à la surface de leur corps ou même à l'intérieur des nids. Ils se nourrissent du sang des fourmis (hémolymphes), des fluides corporels, ou des déchets à l'intérieur du nid. En raison de leur petite taille (souvent inférieure à 1mm), ils passent longtemps inaperçus et peuvent fortement affaiblir les colonies de fourmis ou leur transmettre des maladies. Il existe des dizaines de milliers d'espèces d'acariens dans le monde, dont des centaines sont spécialement adaptées aux fourmis. Cependant, tous les acariens ne nuisent pas aux fourmis ; certains vivent en tant que commensaux inoffensifs ou même en tant que partenaires mutualistes, par exemple en maintenant les nids propres et en offrant ainsi un avantage indirect. Dans l'ensemble, les acariens, ont une influence déterminante sur la santé et les populations de fourmis.



Cordyceps, appelé « champignon des fourmis », est un champignon parasite. Il infecte les fourmis en faisant pénétrer ses spores dans leur corps et en modifiant ensuite le comportement de l'hôte. Les fourmis infectées quittent généralement leur nid et escaladent des plantes ou des branches avant de mourir, assurant ainsi une position optimale pour la propagation des spores du champignon. Après la mort de la fourmi, le corps du champignon se développe, ce qui libère à nouveau des spores infectieux. On connaît plus de 600 espèces de Cordyceps dans le monde. Les Cordyceps sont des ennemis naturels particulièrement extraordinaires des fourmis.

ENNEMIS DES FOURMIS



Les humains ne sont pas des chasseurs de fourmis au sens strict du terme, mais ils ont néanmoins une influence considérable sur les fourmis. Ils combattent les fourmis de manière ciblée dans les habitations, les jardins et l'agriculture par des méthodes chimiques ou biologiques afin d'éviter les dégâts ou les nuisances. Les hommes détruisent également les habitats naturels de nombreuses espèces de fourmis par le biais de la construction, de l'agriculture et de la déforestation. Parallèlement, certaines espèces de fourmis (comme les fourmis coupeuses de feuilles) font l'objet d'une lutte intensive car elles causent des dégâts importants dans les plantations et les cultures agricoles. Mais à l'inverse, certaines fourmis profitent de la proximité de l'homme, par exemple les espèces invasives comme la fourmi pharaon ou la fourmi argentine, qui peuvent se répandre dans le monde entier grâce aux activités humaines. L'homme est donc un facteur d'influence indirect mais extrêmement important pour les populations de fourmis dans le monde entier.